

VITTORIO SANTORO **Immortalité provisoire**

12 octobre – 18 novembre 2006

Positionnement artistique

Il y a presque 30 ans que la NASA a lancé les *Voyager 1* et 2. Les deux sondes sont initialement conçues pour explorer Jupiter et Saturne ainsi que leurs satellites respectifs. La NASA place aussi à bord des *Voyager 1* et 2 un message : une capsule de temps dont l'ambition consiste à communiquer l'histoire de notre monde à des extraterrestres. Le message a été enregistré sur un disque en cuivre plaqué or d'un diamètre d'environ 30 centimètres. Il comprend des images et des sons qui ont été sélectionnés pour refléter la diversité de la vie et de la culture sur notre planète : des grondements de volcans, de tremblements de terre, de tonnerres, les aboiements d'un chien, la voix d'un chimpanzé... et aussi des salutations à l'univers en 55 langues, et des musiques comme des sons de tambours du Sénégal, Jean-Sébastien Bach par Glenn Gould, une chanson de la Nouvelle-Guinée, un blues joué par Louis Armstrong, une aria de Mozart chantée par Edda Moser, une chanson de rock'n'roll interprétée par Chuck Berry...

Au cours des prochaines années ces vaisseaux vont quitter notre système solaire et se trouveront alors dans l'espace vide. Quarante mille ans passeront avant qu'ils ne soient proches d'un autre système planétaire. Selon Carl Sagan, chef du comité qui a choisi le matériel pour le disque, « les sondes ne seront interceptées et leurs disques joués que s'il existe des civilisations avancées et capables de communiquer. Mais le lancement de cette bouteille dans l'océan cosmique dit quelque chose d'assez optimiste de la vie sur cette planète ».

Moi-même, j'ai souvent réfléchi sur la nature des messages que *Voyager 1* et 2 amènent dans l'espace. Que je sache, ils ne comportent aucune image ni aucun son susceptibles de refléter d'autres réalisations de notre monde : le nuage atomique, les horreurs de la guerre, l'exploitation et la destruction de notre planète, les armes sophistiquées, la discrimination raciale, certains effets des convictions religieuses...

Certains travaux de cette exposition sont inspirés, directement ou indirectement, par l'idée que les réalisations comme celles choisies pour le message des sondes, sont considérées comme « universelles » et « durables ». Les œuvres partageant le même début de titre « Une certaine idée de... » sont imprégnées par un sentiment de fatalisme. Celui-ci renvoie à une sorte de fragilité qui altère la croyance en ce que nous sommes, en ce que nous pouvons être, ce que nous sommes contraints d'être, ce que nous n'avons jamais voulu devenir. Ces travaux sont inspirés du sentiment que nos valeurs sont instables et contingentes. Dans notre culture pop, nous tendons à vénérer certaines réalisations artistiques. Nous ressentons que chacune de ces soi-disant réalisations découle vraisemblablement d'un besoin auquel il a été permis de se développer durant une période donnée.

Et si nous acceptons la vulnérabilité de ces réalisations comme point de départ pour réfléchir sur la manière dont l'homme invisible, l'homme que nous voyons dans la rue, laisse sa trace ? J'aime penser que ces œuvres incitent les spectateurs à réfléchir sur cette fragilité. Ceci pourrait mener à reconsidérer notre place dans la société, notre relation tangible et abstraite avec les autres.

Nous nous posons mutuellement la question qu'aimons-nous, en quoi croyons-nous et nous nous demandons mutuellement ce que nous savons. Est-ce que je te connais ? Je crois que je te connais. Je le crois. Le contraire peut également être vrai.

Vittorio Santoro
Paris, September 2006

Traduit de l'anglais par Sebastian Lohse

Communiqué de presse

Vittorio Santoro est un artiste suisse italien travaillant et vivant entre Zürich et Berlin. Après de nombreuses participations à des expositions dont *New York/Berlin* au Kunstmuseum Thun (2006), *Vidéo Suisse Contemporaine* au Centre Culturel Suisse de Paris (2006), *Le Mépris Mépris or [Contempt]* à la Médiatic Groundfloor d'Amsterdam (2006), ou encore *There something you should know* à la Galerie Store à Berlin (2005), *Ticker 9* à la Galerie Carlier/Gebauer à Berlin (2005), *Project Room* à la Galerie Yvon Lambert (2003), il expose pour la première fois à la Galerie Cortex Athletico cinq travaux inédits. Son travail reflète une réflexion rassemblant toutes les caractéristiques d'une conscience humaine en soulignant les paradoxes et ambivalences de notre rapport au monde : la mémoire, la peur, les émotions, le doute ou encore la honte.

Cette exposition aura lieu dans l'ancien espace de la galerie, 84 rue Amédée Saint Germain, donnant ainsi la possibilité à Jean François Dumont d'utiliser la galerie actuelle pour présenter un projet spécifique de Rainier Lericolais.

En ce moment Vittorio Santoro travaille à la Cité Internationale des Arts à Paris.

Attention !
Cette exposition aura lieu au :
84, rue Amédée Saint Germain
33800 Bordeaux

Exposition du 12 octobre au 18 novembre 2006
Vernissage le jeudi 12 octobre à partir de 19 heures

Horaires d'ouverture: jeudi - samedi / 14 heures – 20 heures + rdv

VITTORIO SANTORO
Immortalité provisoire

12 octobre – 18 novembre 2006

Artist's statement

About 30 years ago NASA launched *Voyager 1 and Voyager 2*. These two spacecrafts were conceived to explore Jupiter, Saturn and their respective moons. Among other things, NASA included an ambitious message aboard *Voyager 1 and 2* – a kind of time capsule, intended to communicate the story of our world to extraterrestrials. The Voyager message is carried by a phonograph record – a 12-inch gold-plated copper disk – and contains sounds and images selected to portray the diversity of life and culture on Earth. On the record there are, among other things, a series of rumbling sounds of volcanoes, earthquakes and thunders, a barking dog, the voice of a chimpanzee, etc. Also included on the record are greetings to the universe in 55 languages and music such as percussion from Senegal, J.S. Bach played by Glenn Gould, a song from New Guinea, a blues performed by Louis Armstrong, a Mozart aria sung by Edda Moser, a rock-and-roll song performed by Chuck Berry....

In coming years, the spacecrafts will leave our solar system and will find themselves in empty space. Forty thousand years will pass before they come close to any other planetary system. As Carl Sagan, head of the committee that selected the material for the record, has noted, "the spacecraft will be encountered and the record played only if there are advanced space-faring civilizations in interstellar space. But the launching of this bottle into the cosmic ocean says something very hopeful about life on this planet. "

I have often thought about the kind of messages that *Voyager 1 and 2* are carrying out into space. As far as I know, there are no images or sounds of other achievements that civilization on Earth has been producing, let's say, in the last one hundred years, such as the atomic bomb mushroom cloud, images of horror of wars, of the exploitation and destruction of our planet, of ingenious and advanced weaponry, of racial harassment, of certain effects of religious convictions...

Some works in this exhibition are directly or indirectly inspired by such thoughts of "universal" and "durable" human achievements which form the baggage of the two spacecrafts. The works that bear the common title "Une certaine idée de..." are imbued with a general feeling of fatalism. It is a kind of fragility that is related to the belief in our best intentions: what we are, what we can be, what we are forced to be, what we never wanted to become. These works are produced with a consciousness of how instable and shifting the meaning of values is or can be. In our popular culture we like to venerate some artistic achievements with warm emphasis. We know that every so-called achievement is probably a product of a need that was permitted to develop at a certain time.

But what if we were to accept the vulnerability of these achievements as an area from which to start thinking about how the invisible man, the person we see on the street leaves his or her trace? I like to think that viewers of these works are invited to reflect upon this fragility. This could lead to thinking about our place in this society, our real and our abstract relationships to others.

We ask each other what we like, what we believe, and we ask each other what we know. Do I know you? I think I know you, I think I do. But the opposite could be also true.

Vittorio Santoro
Paris, September 2006



cortex athletico
www.cortexathletico.com

Communiqué de presse

Vittorio Santoro is a Swiss/Italian artist living and working in Zurich and Berlin. His work has lately been shown in exhibition such as : *New N/B York/Berlin*, Kunstmuseum Thun (2006), *Video Suisse Contemporaine*, Centre Culturel Suisse of Paris (2006), *Le Mépris Mépris or (Comtempt)*, Mediamatic Groundfloor, Amsterdam (2006), *There something you should know*, Galerie Store, Berlin (2005), *Ticker 9*, Galerie Carlier/Gebauer, Berlin (2005), *It's all in your mind/C'est tout dans ma tête*, Galerie Yvon Lambert, *Project Room*, Paris (2003). He will exhibit five new works in his first time collaboration with Galerie Cortex Athletico. His work make palpable the effects of social parameters on human consciousness and convey the ambivalent perceptions that characterize our relations with the world: memories, emotions, fear, scepticism and shame.

The exhibition will take place in our former space, 84 rue Amédée Saint Germain. A specific project by Jean François Dumont will parallel run at our actual exhibition space.

Vittorio Santoro is currently working at the Cité des Arts in Paris.

Be Careful !

This exhibition will happen :
84, rue Amédée Saint Germain
33800 Bordeaux

Exposition du 12 octobre au 18 novembre 2006

Vernissage le jeudi 12 octobre à partir de 19 heures

Horaires d'ouverture: jeudi - samedi / 14 heures – 20 heures + rdv